



Bo (251)

וַיֹּאמֶר ה' אֶל מֹשֶׁה בֹּא אֶל פְּרַעֲהַ כִּי אֲנִי הַכְּבִדְתִּי אֶת לִבּוֹ (א.)
«Viens chez Pharaon, car J'ai appesanti son cœur»
Le Sfat Emet voit en allusion dans ce verset un grand principe concernant le travail qu'un homme doit accomplir sur lui-même: il arrive fréquemment que les gens désirent servir Hachem et que, dès qu'ils commencent, le yétser ara se met sur leur passage afin de les décourager, en cherchant à les faire renoncer à accomplir ce qu'ils avaient prévu. C'est à cette fin qu'Hachem ordonne: **«Viens chez Pharaon»** en suggérant ainsi: Ne t'émeus pas de tous ces obstacles qui t'empêchent de te rapprocher de Moi et de la sainteté, car **«J'ai appesanti son cœur»**, ces obstacles n'ont aucune force par eux-mêmes, c'est Moi qui les ai placés afin d'augmenter ta récompense et ils sont tout à ton bénéfice. Pourquoi les craindre? Même si tu trébuches (à D. ne plaise), ne prends pas la chose tellement à cœur, car une immense récompense est réservée à ceux qui se relèvent sans se laisser dominer par le renoncement!

Afin que tu racontes aux oreilles de ton fils (10.2)
 וְלִמְעַן תְּסַפֵּר בְּאָזְנֵי בְנֶךָ (ב.)
 La Thora nous donne une Mitsva particulière de raconter à nos enfants la Sortie d'Egypte, afin d'assurer la transmission de l'Histoire aux futures générations. Il convient de s'interroger sur la forme du verset: **«afin que tu racontes aux oreilles de ton fils»**. Pourquoi la Thora a-t-elle précisé qu'il faut parler aux oreilles des enfants? **Le Rav de Poniovitz, le Rav Yossef Shlomo Kahanemane**, donne l'explication suivante. Lorsqu'il y a du bruit alentour, il est compliqué d'être entendu, et il faut donc élever la voix. Plus le bruit est fort, plus il faut crier pour que notre interlocuteur nous entende. Il en est ainsi pour le récit de la Sortie d'Egypte qui est la pierre angulaire de notre foi et de notre croyance. Lorsque les vents hérétiques se dressent par dizaines, il ne suffit pas de raconter. Il faut parler fort, et dans les oreilles de nos enfants, afin de s'assurer qu'ils ne soient pas contaminés par ces maux rh"l.

וַיֹּאמֶר מֹשֶׁה בְּנִצְרְיָנוּ וּבְכִנְיָנוּ גִלְךָ (ט.)
« Avec nos jeunes et avec nos vieux nous irons »
 (10,9)
 On peut expliquer ce verset dans un sens allusif. Nos Sages disent que toute la valeur de la vieillesse n'existe que si la première partie de la

vie était également comme il se doit. A l'image du vin. Un bon vin s'améliorera en vieillissant. Mais un mauvais vin se dégradera et deviendra encore plus du vinaigre en vieillissant. Cela est en allusion dans ce verset: **« Avec nos jeunes »**, à comprendre dans le sens de: Avec nos années de jeunesse. Ainsi si un homme est muni de sa jeunesse et de la première partie de sa vie, alors **« Avec nos vieux nous irons »**. Un tel homme pourra aller et avancer dans sa vieillesse. La vieillesse est une bénédiction et permet à l'homme encore plus d'avancer, si la jeunesse aussi était conforme.

Rabbi Moché de Koznitz

לֹא רָאוּ אִישׁ אֶת אָחִיו וְלֹא קָמוּ אִישׁ מִמַּחֲתָיו שְׁלֹשֶׁת יָמִים וְלֹכַל
 בְּנֵי יִשְׂרָאֵל הָיָה אוֹר בְּמוֹשָׁבֵתָם (י. כג.)
Aucun homme ne vit son frère, et aucun homme ne se leva de chez lui pendant trois jours, et pour tous les enfants d'Israël il y eut de la lumière dans leurs habitations (10.)

Selon la *Michna Berakhoth*, on peut réciter le *Chema* du matin dès lors qu'il fait suffisamment jour pour pouvoir reconnaître quelqu'un à une distance de quatre coudées (environ 2,40 m). Qui est ce quelqu'un? s'interroge **le Yerouchalmi**. S'il s'agit d'un ami proche, on peut certainement l'identifier de beaucoup plus loin, et même sous un éclairage réduit. Et s'il s'agit d'un étranger, on ne le reconnaîtra pas, même de plus près. Il est donc évident, conclut le Yerouchalmi, que la Michna envisage ici une connaissance occasionnelle.

Le Tsiyounei Dérek observe que, selon ce Yerouchalmi, un ami proche peut être reconnu dans l'obscurité et à une grande distance. Pendant la plaie des ténèbres, cependant, celle-ci étaient si épaisses qu'**«Aucun homme ne vit son frère»**, même un frère, pourtant si proche, ne pouvait être reconnu de près.

« Rav Rubin « Talelei Oroth »

לֹא נָדַע מַה נִּצְבֵּד אֶת יְהוָה עַד בְּאֲנוּ שְׁמָה (י. כו.)
« Nous ne saurons comment nous servirons Hachem que lorsque nous arriverons là-bas »
 (10,26)

Pourquoi **Moché Rabeinou** ne savait-il pas combien d'animaux il faudra pour sacrifier à Hachem et Le servir tant que le peuple n'avait pas quitté l'Egypte et n'était pas dans le désert? En réalité, ces sacrifices sont des offrandes de remerciement à Hachem. Lorsque Hachem réalise un miracle pour sauver un homme, celui-ci doit Le

remercier, et à l'époque, il apportait un sacrifice. Or, à chaque fois que Pharaon refusait de laisser partir les Hébreux, cela entraînait une nouvelle plaie et donc de nouveaux miracles se réalisaient, ce qui impliquait d'autres sacrifices à apporter. Ainsi, Moché dit à Pharaon qu'ils ne peuvent pas encore savoir combien de sacrifices il faudra apporter, car cela dépend en vérité de Pharaon. En effet, plus il refuse, plus Hachem réalise des miracles et plus le nombre de sacrifices augmente. Ce sera seulement quand il les libérera et qu'ils se retrouveront dans le désert qu'on saura le nombre définitif d'offrandes à apporter à Hachem pour Le remercier et Le servir pour tous les miracles qui auront été réalisés jusque-là.

Ktav Sofer

וְלֹא יֵרָאֶה לְךָ חֶמֶץ וְלֹא יֵרָאֶה לְךָ שָׂאֵר כֶּקֶל גְּבֻלְךָ (יג, 17)
« On ne verra pas chez toi de levain et on ne verra rien de levé dans toutes tes frontières » (13,7)

Le Hamets qui gonfle après le pétrissage symbolise l'orgueil. La Torah vient nous enseigner qu'en ce qui concerne l'orgueil, il n'y a pas à suivre la voie moyenne. Même la plus infime quantité est à exclure, il faut aller jusqu'au bout. C'est cela la Matsa, qui est basse et humble, et que nous avons l'ordre de manger. On apprend de là qu'en ce qui concerne l'orgueil, il faut se montrer aussi intransigeant qu'envers le Hamets, que la Torah a absolument banni et qu'elle a appelé une abomination comme l'idolâtrie. Il faut en suspecter même la plus infime quantité, à l'image du hamets.

Hida

וַיִּקַּח מֹשֶׁה אֶת עֲצָמוֹת יוֹסֵף עִמּוֹ (יג, 19)
« Moché prit les ossements de Yossef avec lui » (13,19)

Pourquoi le verset précise-t-il : «**Avec lui**» ? Ces termes semblent apparemment inutiles, car s'il les a pris, c'est forcément «**avec lui**» En réalité, lorsqu'une personne accomplit une **Mitsva**, le gain que cela lui rapporte va l'accompagner pour l'éternité (dans ce monde et celui à venir). Cela est en opposition avec les gains matériels, comme l'or et l'argent, qui ne nous accompagneront pas et ne nous apporteront plus rien après notre mort. La Torah veut nous enseigner que Moché a réalisé une grande Mitsva en prenant les ossements de Yossef, et qu'elle est vraiment « avec lui », l'accompagnant pour toujours, contrairement aux biens matériels, qui ne sont que très temporairement avec l'homme.

Kli Yakar

La plaie de l'obscurité

La situation des juifs était exactement l'inverse de celle des égyptiens. Tandis que pour les égyptiens, le jour ressemblait à la nuit, pour les juifs, la nuit était semblable au jour. Le cycle de la nature resta

néanmoins inchangé: Après une journée lumineuse, le soleil se couchait et la nuit tombait, comme d'habitude. Soudain, durant la nuit, une puissante lumière éclairait les juifs. Il s'agissait là d'un miracle évident et non d'une simple extension du jour. **Yéchayahou** prédit qu'un phénomène semblable se produirait durant l'ère messianique (Yéchayahou 9,1 ; 30,26).

Méam Loez

Halakha : Se parfumer pendant Chabbat

Il sera interdit de mettre du parfum sur une perruque ou sur un vêtement quel qu'il soit, foulard, veste, chemise, écharpe etc... par contre il sera permis de parfumer la peau, les cheveux. Il sera permis de mettre un déodorant en spray ou liquide sur la peau pendant Chabbat. Il est conseillé d'attendre que le parfum ou le déodorant ait séché avant de revêtir ses vêtements.

Rav Cohen

Dicton : Le but de l'arbre c'est le fruit, le but de la sagesse est le perfectionnement des traits de caractère.

Rav Behaye Ben Acher

Chabat Chalom

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, אברהם בן רבקה, מאיר בן גבי זווירה, אליהו בן תמר, ראובן בן איזא, ששא בנימין בין קארין מרים, פליקס סעידו בן אטו מסעודה, ויקטוריה שושנה בת ג'וים חנה, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, שמחה ג'וזת בת אליז, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלוח, אלחנן בן חנה אנושקה, רבקה בת ליוה, רישאר שלום בן רחל, נסים בן אסתר, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, חנה בת ציפורה, ישראל יצחק בן ציפורה, יעל רייזל בת מרטיין היימה שמחה. זיווג הגון: לאלודי רחל מלכה בת חשמה, ולציפורה לידיה בת רבקה, ליוסף גבריאל בן רבקה, למרים בת רבקה. הצלחה לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן ג'יזל לאוני. לעילוי נשמת: אליהו בן זהרה, ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בלח, יוסף בן מיכה. מורים משה בן מרי מרים. משה בן מזל פורטונה. שמחה בת קמיר. מיכאל צ'רלי בן ג'ולייט אסתר. אמיל חיים בן עזו עזיזה, לינה רחל בת מיה.

